

Lecture

LE JOUEUR DE FLÛTE DE HAMELIN

Il y a bien des années, la ville de Hamelin fut dévastée par des rats; la terre en était noire, et les habitants risquaient de mourir de faim. On fit venir une armée de chats; mais pour mille rats tués, il en reparaisait dix mille !

Voilà qu'un certain vendredi se présenta à l'hôtel de ville un grand homme basané, sec, vêtu de rouge. et portant un chapeau de feutre noir.

Il offrit au bourgmestre ; moyennant cent ducats d'or, de délivrer la ville de ses rats. Vous pensez bien que le bourgmestre et les bourgeois acceptèrent.

Aussitôt l'étranger tira de son sac une flûte de bronze ; et, s'étant planté sur la place du marché, il commença à jouer un air étrange. Voilà qu'en entendant cet air, de tous les greniers et de tous les trous de murs, rats et souris, par centaines, par milliers, accoururent à lui. L'étranger, toujours flûtant, s'achemina vers le Weser, puis il entra dans l'eau suivi de tous les rats de Hamelin, qui furent aussitôt noyés...

Mais, quand il vint à l'hôtel de ville pour toucher sa récompense, le bourgmestre et les bourgeois réfléchirent qu'ils n'avaient plus rien à craindre des rats : ils offrirent à l'étranger dix ducats, au lieu des cent qu'ils avaient promis.

L'étranger réclama et menaça de se faire payer plus cher : les bourgeois firent de grands éclats de rire à cette menace; ils le mirent à la porte de l'hôtel de ville, l'appelant beau preneur de rats, injure que répétèrent les enfants de la ville en le suivant par les rues.

Le vendredi suivant, à l'heure de midi, l'étranger reparut sur la place du marché, mais cette fois avec un chapeau de couleur pourpre et de forme bizarre.

Il tira de son sac une flûte bien différente de la première. Dès qu'il eut commencé d'en jouer, tous les garçons de la ville, depuis six jusqu'à quinze ans, le suivirent et sortirent de la ville avec lui.

Le joueur de flûte entra dans une caverne et tous les enfants avec lui. On entendit quelque temps le son de la flûte ; il diminua peu à peu; enfin l'on n'entendit plus rien.

Les enfants avaient disparu, et depuis lors, on n'en eut jamais de nouvelles.

*D'après Prosper MÉRIMÉE
Chronique du règne de Charles IX*